

se relève en terrasse et va s'exhaussant insensiblement dans l'enfoncement formé entre les deux. jusqu'au pied de la rampe, qui s'élève ici, abrupte, à une grande hauteur.

A mi-chemin des deux caps, sort de la terrasse, au niveau de Péribonca, une petite rivière qui s'en vient serpentant près d'un demi-mille dans un lit profond depuis la rampe en question. Mais là, bien entendu, la navigation est interrompue. Une chute de plusieurs cents pieds descend furieuse sur le talus en raidillons multiples imprimés sur le flanc raboteux de la montagne, et on l'entrevoit, à la dérobée, au sommet des arbres, se découpant, sur le ciel bleu, en flocons de neige sans cesse se renouvelant.

Cet impétueux tributaire, venant de l'est, prend sa source dans les nombreux petits lacs éparpillés sur les sommets de cette partie des Laurentides que nous traversons et qui ont, partout, la même physionomie et la même *trempe* que cette autre partie remplissant le vaste espace entre le lac St-Jean et le St-Laurent ; et quiconque a franchi ce trajet en chemin de fer, a pu tout à son aise s'en former une juste idée.

Du dernier lac, qui s'égoutte dans cette petite rivière, au lac Pamouscachou, qui forme la tête de la rivière Shipshaw, il n'y a qu'un pas, on l'entrevoit même.

Ce dernier (pas celui d'autrefois) forme une nappe d'eau admirable, mesurant quinze milles du nord au sud, sur une longueur d'un demi-mille en moyenne, avec un rétréci aux deux tiers de sa longueur, groupé de petites îles en aval : le tout bordé de rivages bien boisés, l'encadrant élégamment d'un bout à l'autre. Nous sommes ici à 80 milles des Terres-Rompues, sur le Bras de Chicoutimi.

A quelques milles en deçà de l'extrémité nord de ce lac, une baie à droite va effleurer presque les eaux qui coulent dans la rivière Betsiamits : la tête de la rivière des Epinettes. Trente pieds au plus—un dos d'âne—les séparent : c'est le portage de l'Aviron, renommé jadis chez les coureurs des bois, qui faisaient la traite des pelleteries avec les Indiens de la mission de Betsiamits, dans leur course de chasse au grand lac Manouan, en passant par le lac Pipemakan, où se déchar-